

dépourvus de mâchoires et apodes, se distinguent aisément des larves des autres insectes des fruits, ainsi que les galeries dont elles sillonnent le fruit.

**Remèdes.**—On n'en connaît encore qu'un seul qui soit effectif. Il consiste à cueillir promptement et détruire tous les fruits tombés contenant de ces insectes. Faire bouillir les fruits et les donner au bétail. Appliqué avec soin, ce moyen diminue considérablement le nombre des insectes, même dans l'espace d'un an ; en quelques années, il en a complètement raison. Il est nécessaire d'agir de concert pour les vergers contigus.

**Le Charançon de la pomme, *Anthonomus quadrigibbus*.** — Cet insecte se rencontre en moins grand nombre dans Québec que le Charançon de la prune, mais il cause de graves dommages, du moins dans le district de Covey Hill. L'insecte adulte a un rostre plus long que le Charançon de la prune, dont il diffère par les quatre bosses formant à peu près un carré. Il dépose ses œufs dans une simple incision, et non en forme de croissant comme celle du Charançon de la prune. La larve a une autre bosse en arrière de la tête, ce qui la distingue aisément.

**Remèdes.**—Comme pour le Charançon de la prune. La destruction des fruits véreux est particulièrement importante.

### INSECTES DES PETITS FRUITS

**Le Ver du gadellier importé, *Pteronus ribesii*.** — Le ver commun du gadellier est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'en donner la description. Les insectes adultes, appelés mouches-à-scie, ont quatre ailes. Les femelles pondent leurs œufs au printemps sur la face inférieure des feuilles, en rangées, le long de la principale nervure. Les larves font des trous arrondis dans les feuilles, puis finissent par dévorer toutes celles du gadellier, à moins qu'on y apporte remède. Vers la fin de la saison, il y a une seconde éclosion.